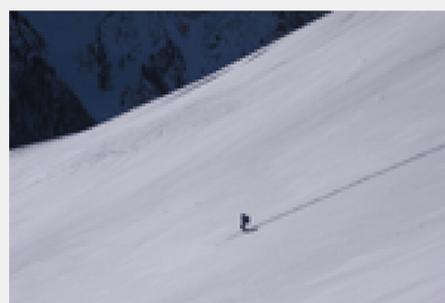


## « Hivernale »



Les motivations d'organisation d'une mission hivernale sont multiples. Bien entendu, l'attrait provoqué par un ciel d'hiver aux nuits interminables compte sûrement parmi les plus importantes. Mais restent aussi le souvenir du séjour de l'an passé à la même époque, la montée à skis de randonnées, la neige à faire fondre pour la vaisselle et le shampoing, la grimpe au sommet du Pic avec les raquettes, le champagne débouché dehors à minuit le 31 décembre... Et les planètes ! L'an dernier, Mars était à l'opposition. Cette année, c'est au tour de Saturne de jouer les starlettes, puisqu'elle se montre à nu, sans ses anneaux, ou presque !



Aidés de notre guide Richard, l'ascension se déroule sans problème. Toutes les remontées de la station sont ouvertes. La neige est plus abondante que l'an dernier, nos sacs à dos plus légers, la traversée entre l'arrivée du Grand Cerf (la plus haute remontée) et l'observatoire est avalée en une petite heure.

Malheureusement, les nuages sont arrivés à l'observatoire en même temps que nous. Il ne nous lâcheront plus jusqu'à notre départ. Nous n'ouvrirons pas la coupole une seule fois !

Malgré quelques rayons de Soleil au cours des journées, la météo reste invariablement mauvaise la nuit, nuages, vent et neige. Nous attendons symboliquement le 31 décembre et décidons de quitter l'observatoire le premier janvier. Nous comptons rejoindre rapidement les pistes de Saint-Véran. Richard, le guide, a décrété qu'il n'était pas monté un premier janvier pour une petite heure de ski. Donc, descente par le grand versant, mille mètres de dénivelé de poudreuse : on ne regrette pas notre séjour, d'autant que le Soleil brille à nouveau pour notre dernier jour.